

Informez au lieu de manipuler

Avez-vous remarqué dans les journaux ces pages d'annonces du lobby pétrolier « Se chauffer au mazout : pour une meilleure protection du climat » et ces messages du lobby nucléaire « Une pénurie d'électricité nous menace, construire de nouvelles centrales nucléaires est la seule solution écologique » ?

Les promoteurs de ces énergies non renouvelables et condamnées à terme par leur raréfaction et leur renchérissement, font tout pour conserver leurs parts de marché et empêcher l'émergence de solutions meilleures pour l'environnement et pour le porte-monnaie des consommateurs. Mais doivent-ils vraiment prendre les gens pour des imbéciles ? Pour eux, plus c'est gros, mieux ça passe ? Il faut admettre que leur rhétorique est efficace : ils trompent le public en mêlant systématiquement arguments fondés, mensonges par omission et contrevérités crasses.

Des exemples ? Les pétroliers prétendent que le rendement des chauffages au mazout s'est amélioré ces dernières décennies, et c'est vrai. En revanche, les émissions de CO₂ restent élevées et le prix du pétrole prend l'ascenseur... Ces faits, qui parlent en défaveur du mazout, sont simplement éludés.

De son côté, le lobby nucléaire affirme que pour répondre aux besoins croissants d'électricité, il faut impérativement construire des centrales au gaz – émettrices de CO₂ – ou des centrales nucléaires, mais il ne mentionne absolument pas qu'il est aussi possible de gaspiller moins d'électricité, ou de la produire grâce à des sources d'énergie renouvelables.

Dans ces milieux, personne ne tente d'expliquer par quel miracle l'atome, qui après 50 ans de développements ne fournit que 6 à 9 % de l'énergie consommée en Suisse et 2,1% de l'énergie dans le monde, pourrait remplacer pétrole, gaz et charbon. Personne non plus ne parle du prix de l'uranium, qui a été multiplié par 15 ces 6 dernières années.

Mais surtout, personne ne rappelle que consommer toujours plus d'électricité n'est pas une fatalité !

En Suisse, par exemple, plus de la moitié de toute l'énergie est utilisée pour chauffer les bâtiments et produire de l'eau chaude sanitaire. Savez-vous qu'en hiver la production des centrales nucléaires de Muhleberg, Beznau I et Beznau 2 est entièrement consacrée au chauffage électrique direct des bâtiments ? L'analyse d'une étude de M. Jürg Nipkow de l'Agence suisse pour l'efficacité énergétique montre que remplacer progressivement ces chauffages, ruineux aussi bien pour les locataires que les propriétaires habitant leur logement, par des pompes à chaleur ou des chauffages au bois, permettrait d'arrêter ces trois vieilles centrales nucléaires, chaque jour plus dangereuses, sans devoir en construire de nouvelles. Car, ce qui importe au consommateur, c'est que les locaux soient agréablement tempérés en hiver et pas trop chauds en été. Plutôt que de brûler du mazout ou du gaz ou gaspiller de l'électricité, on peut obtenir ce résultat en utilisant des énergies renouvelables et une architecture optimale du point de vue énergétique. En outre 30 à 60% de l'eau chaude peut être fournie par le solaire. Rénover et construire à l'avenir uniquement des bâtiments conformes aux standards Minergie permettrait de réduire simultanément les émissions de CO₂ et notre dépendance du nucléaire.

Par ailleurs, chercheurs et industriels ont mis au point ces dernières années quantités de produits économes énergétiquement :

- Frigos de classe A+. On investit certes 100 à 200 francs de plus, mais tout compte fait, on économise sur la durée de vie du frigo plus de 750 francs.
- Modes veille (stand-by). On peut limiter leur consommation à 1 watt, voire les supprimer ; on économiserait ainsi des centaines de millions de francs et l'on pourrait arrêter, selon les estimations, une petite centrale nucléaire comme Mühleberg, voire une grande, comme Leibstadt.

- Pompes de circulation des chauffages. Quand le moment vient de les remplacer, on dispose de modèles consommant cinq fois moins de courant.

La liste des exemples est longue... Mais les marchands d'électricité se gardent bien de nous rappeler les économies substantielles, également financières, qui pourraient être réalisées, rendant superflue la construction de nouvelles centrales. Au contraire, ils tentent de nous convaincre qu'il est contreproductif, voire impossible de réduire notre consommation d'électricité.

Dans un récent billet paru dans le Temps, M. Jean-Pierre Bommer, défenseur stipendié du nucléaire, prétendait que le remplacement des ampoules traditionnelles à incandescence par des ampoules économiques serait problématique pour l'environnement *car il entraînerait en très peu de temps la destruction et l'élimination de 40 à 50 millions d'ampoules, faites de verre, de gaz et autres matériaux toxiques...* Mais qui parle d'échanger du jour au lendemain toutes les ampoules dont la technologie est désuète ? Simplement, lorsqu'elles cesseront d'éclairer, il conviendra de les remplacer par des ampoules plus efficaces, fluorescentes ou à diodes lumineuses. Plusieurs pays s'appêtent à prendre cette mesure, bonne pour l'environnement, bonne pour les porte-monnaie : chaque ampoule économe installée à la place d'une ampoule traditionnelle permet d'économiser 100 francs pendant sa durée de vie. Aujourd'hui, le meilleur service que les différents lobbies énergétiques devraient rendre au pays c'est d'informer au lieu de manipuler, cesser de privilégier leurs propres intérêts financiers et se tourner vers la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique !

Christian van Singer

Président de la coordination romande "Sortir du nucléaire", député